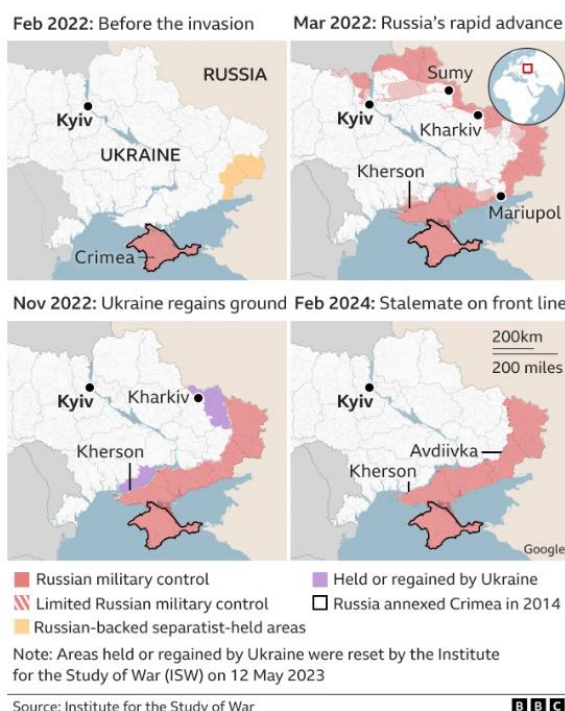


3/05/2024

Quelles conséquences d'une défaite ukrainienne ?



- Si le sort du conflit entre l'Ukraine et la Russie est encore très ouvert, notamment suite à la reprise du soutien américain et à la mobilisation européenne, l'analyse des conséquences d'une possible défaite de l'Ukraine permet de saisir l'ampleur des enjeux.
- On peut distinguer a priori 3 scénarios type qui caractériseraient une « défaite » ukrainienne : fixation du front, extension des territoires perdus ou passage sous contrôle russe du pays.
- Les effets de ces évolutions dépendent du scénario retenu et s'étendent de chocs migratoires, à la hausse des coûts de la défense militaire de manière pérenne et à la modification du niveau d'investissement de reconstruction.
- Mais la conséquence principale pour l'Europe serait géopolitique avec des risques de pertes de souveraineté majeures sur les ressources naturelles et le renforcement de l'axe russo-chinois.

Philippe Aurain.

L'Ukraine annonce régulièrement des « victoires tactiques » de la Russie sur le front et prépare activement des fortifications en retrait de la zone actuelle de combat. Si le sort du conflit est encore très ouvert, notamment suite à la reprise du soutien américain et à la mobilisation européenne, l'analyse des conséquences d'une possible défaite Ukraine permet de saisir l'ampleur des enjeux.

❖ **Quelles pourraient être les formes d'une « défaite ukrainienne » ?**

On peut distinguer au moins trois scénarios qui constitueraient une possible défaite de l'Ukraine dans le cas où elle ne pourrait rétablir un rapport de force positif.

- Un scénario d'amputation du territoire avec deux configurations :
 - o La fixation définitive du front actuel : cela reviendrait à perdre les territoires conquis par la Russie : environ 18 % de la surface du pays (dont 7 % représentés par la Crimée).
 - o La perte de territoire supplémentaire jusqu'au Dniepr voire Odessa soit environ 45 % du territoire et en particulier les terres fertiles du sud et sud-est.
- Un scénario de prise de contrôle de l'Ukraine : La chute de Kiev et le passage du pays sous domination russe directe ou intermédiaire.

❖ **Quelles pourraient être les conséquences géopolitiques d'une « défaite ukrainienne » ?**

Historiquement, les partitions de pays ont souvent conduit à l'émergence de nouveaux conflits une fois que les belligérants ont « refait leur force ». Il y a toutefois des exceptions comme la Corée.

Dans tous les cas,

- Le régime politique du Kremlin en sortirait renforcé vis-à-vis de son opinion publique interne.
- La Russie serait encouragée à d'autres revendications sur les minorités russophones d'Europe du Nord et de l'Est.
- Pour l'Europe, cela signifierait la nécessaire poursuite du réarmement et la mise en place d'une défense collective visant notamment à défendre le front Est.
- Pour les Etats-Unis, il s'agirait d'un échec important vis-à-vis du « containment » russe mais aussi un signe de faiblesse qui pourrait encourager la Chine dans ses revendications sur Taïwan. La persistance d'un deuxième front serait couteuse sur le long terme (renforcement nécessaire de l'OTAN et probablement tensions avec les européens sur le financement de ce renforcement).

❖ **Quelles pourraient être les conséquences économiques d'une « défaite ukrainienne » ?**

En toute logique, une « défaite » ukrainienne déplacerait la guerre sur le champ économique. Autrement dit, il ne serait pas envisageable de lever les sanctions et l'enjeu serait probablement de les renforcer pour limiter un renforcement de la capacité d'équipement militaire russe post-guerre.

Du côté russe, si la Russie a préservé une croissance économique forte en 2023 (3 % et 2,6 % attendu en 2024), c'est au prix d'une impulsion budgétaire massive tournée vers la production d'armement et une réallocation de son commerce international. Ainsi, le pétrole qui fait l'objet d'une interdiction d'achat en Europe a pu être vendu à la Chine et l'Inde. Le pétrole indien est d'ailleurs pour partie transformé et une fois raffiné, revendu aux Européens. De nombreux pays (Turquie, l'Arménie, la Géorgie...) non soumis aux sanctions importent des produits occidentaux pour les réexporter vers la Russie. Certains échanges avec la Russie sont toujours autorisés en Europe et la Russie continue d'exporter en Occident du l'uranium, du titane, et ... du gaz naturel liquéfié, qui compte toujours pour 15 % des importations de gaz. L'année a aussi été exceptionnelle du point de vue de récoltes de céréales.

La production industrielle à vocation militaire a augmenté considérablement en ligne avec le budget de la défense (6 % du PIB en 2024). Le chômage a baissé en dessous des 3 % et les salaires ont grimpé. Le déficit public, lui, est resté contenu aux environs de 1,5 % du PIB. Mais 300 Md\$ auraient été ponctionnés sur les réserves du fonds de stabilité pour financer les dépenses militaires.

L'économie présente des déséquilibres. L'inflation est forte (7,7 % en février) et les taux directeurs sont à 16 %. La perte de savoir-faire est massive. 800 000 jeunes auraient quitté la Russie pour échapper à l'enrôlement ou par opinion politique. Cela inclus de nombreux salariés « formés » dont M. Poutine a reconnu dernièrement qu'ils allaient

manquer à la force productive dans les années à venir. Enfin, si la Russie a gagné une certaine indépendance par rapport à l'occident, elle s'est mise dans les bras de son allié chinois.

Une victoire permettrait à la Russie de disposer d'un contrôle de nombreuses matières premières (cf. point suivant) minières et agricoles en mesure de lui assurer une certaine prospérité et de peser sur les relations internationales. Elle devrait néanmoins poursuivre son effort d'armement, souffrira de la fuite des cerveaux et d'une économie déséquilibrée.

Du côté occidental, on peut attendre plusieurs types d'effets.

- **Des migrations massives.** Une partie importante de la population (en fonction des différents scénarios) pourrait fuir vers l'ouest. 4,25 millions d'Ukrainiens bénéficient déjà d'une protection temporaire dans l'UE et une multiplication de ce nombre pourrait entraîner une saturation des capacités d'accueil.
- **Une mise en danger de la sécurité alimentaire mondiale.** L'Ukraine et la Russie sont deux des principaux pays exportateurs de denrées alimentaires au monde. En 2021, l'Ukraine assurait 40 % des exportations mondiales d'huile de tournesol, de plus de 10 % des exportations mondiales de maïs et de 11,5 % des exportations mondiales d'orge. L'avancée russe aura pour conséquence la baisse de la production agricole en affectant les terres (pollution, mine, etc.). Mais surtout, **les exportations combinées de blé russe et ukrainien représentant environ 19 % du total mondial** (devant les États-Unis à 14 %). La Russie serait en mesure de contrôler l'alimentation de nombreux pays africains et moyen-orientaux, de peser sur les prix agricoles et de disposer d'un moyen de pression, notamment en Afrique, pour satisfaire ses ambitions (contrôle d'actifs locaux, soutien aux Nation Unis, etc.).
- **L'accès aux métaux sera fragilisé et les prix plus volatils.** L'Ukraine est classée au cinquième rang mondial pour ses réserves en fer, en graphite et en manganèse, sixième productrice mondiale de titane, métal stratégique pour la production aéronautique, et recèle d'importants gisements de lithium, de cuivre, de cobalt et de terres rares, utilisés aussi bien dans le domaine énergétique que dans l'électronique et la défense.
- **Le maintien du ligne de défense Europe/OTAN** obligera au maintien de dépenses militaires européennes supérieures à 2 % du PIB.
- **Développement d'agressions hybrides** (hacking d'entreprises ou institutions publiques, désinformation, etc.).
- **Mais l'Europe n'aura pas à payer la reconstruction de l'Ukraine (estimée entre 300 et 500 Md\$)** ou seulement partiellement suivant les scénarios. En retour elle ne bénéficiera pas de la demande supplémentaire associée à ces investissements.

❖ **En conclusion, l'impact économique net pour l'occident est difficile à chiffrer, fortement dépendant des scénarios de sortie de conflit mais aussi surtout du nouvel équilibre géopolitique post-guerre.**

Les problèmes principaux d'une défaite de l'Ukraine ne seraient pas immédiatement économiques mais géopolitiques : la constitution d'un bloc sino-russe puissant et la perte de souveraineté et de contrôle de l'occident sur de nombreuses ressources naturelles dont alimentaires, des métaux industriels ou terre rares indispensables à la transition énergétique.

Néanmoins, la sphère économique ne serait pas indemne :

- Hausse de la volatilité sur l'inflation avec les incertitudes sur les marchés alimentaires et des métaux. Effets inflationnistes des mesures protectionnistes.
- En conséquence, moindre prévisibilité des orientations de politiques monétaires pouvant susciter une instabilité financière.
- L'incertitude géopolitique et les agressions hybrides permanentes pourraient entraîner des comportements de précaution (épargne à la hausse, investissement à la baisse - modulo reconstruction -), hausse des barrières tarifaires, le tout pesant sur la croissance.

Direction des Finances et de la Stratégie – Direction des études économiques :

[Ouvrir ce lien pour s'abonner](#)

Les analyses et prévisions qui figurent dans ce document sont celles du service des Etudes Economiques de La Banque Postale. Bien que ces informations soient établies à partir de sources considérées comme fiables, elles ne sont toutefois communiquées qu'à titre indicatif. La Banque Postale ne saurait donc encourir aucune responsabilité du fait de l'utilisation de ces informations ou des décisions qui pourraient être prises sur la base de celles-ci. Il vous appartient de vérifier la pertinence de ces informations et d'en faire un usage adéquat.